



HAL
open science

Of Arthour and of Merlin (V)

Marie-Françoise Alamichel

► **To cite this version:**

| Marie-Françoise Alamichel. Of Arthour and of Merlin (V). 2011. hal-01637933

HAL Id: hal-01637933

<https://hal.science/hal-01637933>

Submitted on 18 Nov 2017

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Of Arthour and of Merlin
National Library of Scotland Adv MS 19.2.1.

Traduction française de Marie-Françoise Alamichel
Professeur à l'Université Paris Est (Marne-la-Vallée)
Mars 2011

Vers 2003-2502

Mort d'Hengest ; couronnement d'Uther Pendragon ; nouvelle guerre contre les Saxons ; Uther Pendragon amoureux d'Ygerne

<p>Merlin told him in þat cas 'Y com fram Aurilis Brosias Bi mi conseyl he haþ þis niȝt Angys slayn, y þe plizt.' Vter Pendragon made joie þan So doþ þe foule when it dawy gan Al þat þer was so made blis & amorwe went hom, ywis, & founden Angys yslawe, His heued vp set his bodi todrawe, Al his folk so was schilt {f.212vb} & neuer on þer nas spilt. Sir Vter Pendragon þere Asked Aurilis Brosias hou it were. 'Certes' seyð Aurilis Brosias 'toniȝt A swain com to me ful riȝt & hastiliche warned me Þat Angys com me to sle, Vp ich stirt & him met & to þe grounde ichim stet. Y not who him on brouȝt No what Deuel he here souȝt Ac wiþ mi swerd scharp of egge His liif y dede him þere legge.' Ðo spac Vter Pendragon To his broþer swiþe anon 'Broþer' he seyð 'þat was Merlin Þat so þe halp in nede þin Þat here stont now bi me.' & he him þonked wiþ hert fre & proferd him al his þing To ben vnder his zemeing. Also þai spac wiþ Merlin A bod com fram þe Sarrazin Þai wold ȝeld þe castel ȝif þai mosten wenden wel To her lond wiþouten dere,</p>	<p>2005</p> <p>2010</p> <p>2015</p> <p>2020</p> <p>2025</p> <p>2030</p> <p>2035</p>	<p>Merlin lui dit que dans ce cas particulier, « Je viens de la part d'Aurelius Ambrosius. Sur mes indications, il a, cette nuit, Tué Hengest, je te l'assure. » Alors Uther pendragon se réjouit Comme le font les oiseaux lorsque l'aube pointe. Et tous les présents furent heureux Et, au matin, prirent le chemin du retour, en vérité, Et trouvèrent Hengest mort, La tête détachée du corps. Tous ses hommes étaient saufs Et aucun n'avait versé ici son sang. Sire Uther Pendragon, à cet endroit, Demanda à Aurelius comment cela se pouvait « En fait », répondit Aurelius « ce soir, Un écuyer s'adressa directement à moi Et, en toute hâte, m'avertit Qu'Hengest arrivait pour me tuer. J'ai bondi et suis allé à sa rencontre. Je l'ai projeté au sol. Je ne sais pas ce qui l'a fait venir Ni, par tous les diables, ce qu'il cherchait ici Mais avec le tranchant acéré de mon épée Je l'ai privé, à cet endroit, de la vie. » Alors Uther Pendragon s'adressa Aussitôt à son frère : « Frère », dit-il, « c'est Merlin Qui t'a ainsi aidé en ce moment critique Et qui est ici à mes côtés. » Et il le remercia en toute sincérité Et lui offrit toutes ses richesses Pour rester sous sa protection. Alors qu'ils s'entretenaient avec Merlin Un message arriva du camp sarrasin Disant qu'ils étaient prêts à livrer le château S'ils pouvaient partir tranquilles Pour leur pays – sans être inquiétés.</p>
---	---	--

Merlin 3af hem answe Pat þai schuld wende anon Bi þe princes leue ichon & so þai deden bi Godes sond, Alle þai wenten to her lond. & alle þe lond þo com anon & maked her oþ to Vter Pendragon & þo þe oþ was ymade Bi comoun dome, bi comoun rade, Vter Pendragon coroun nam & king of Ingland bicam. þe fest of þe corounment In Winchester was verrament & held it ful seuen niȝt þe fest noble, apliȝt. Ac ich 3ou telle þat Merlin To Aurilis Brosias hadde hert fin & loued better his litel to {f.213ra} Pan al þat oþer bodi þo. Ac ich 3ou telle napeles A swiȝe gode kniȝt he wes; He forsoke scheld no spere Neuer ozaines kniȝt to bere, Wiȝ swerd he couȝe kerue wel Boȝe in yren & in stiel. Ac forsouȝe afterward Vp him com a chauce hard: Of Danmark Sarrazins þat were of Angys lins þat hem souȝt gret helping About hem of mani king - So michel pople wiȝ hem com þat it no niȝt telle no man - Wiȝ fele schippes & gret ynowe Vp þai comen at Bristowe. Merlin þis wist anon & seyde to Vter Pendragon & to his broȝer also & teld to hem boȝe to 'Y 3ou telle saun fayle Vp 3ou is comen a strong batayle Of Sarrazins of michel priss For to awreke þe douke Angys. In þis lond bi our day So michel folk nas neuer y say, Ac 3our on wiȝouten les Worȝ yslawe in þat pres Ac ich 3ou telle who so it is Schal wende into heuen-blis þerfore no fors no makeȝ	2040 2045 2050 2055 2060 2065 2070 2075 2080 2085	Merlin leur répodit Qu'ils pouvaient partir sur le champ, Chacun d'entre eux par autorisation princière. Et c'est ce qu'ils firent par la grâce de Dieu : Tous regagnèrent leur pays. Et tous les Bretons convergèrent Et prêtèrent serment à Uther Pendragon. Et une fois le serment terminé, Par décision commune, d'un commun accord Uther Pendragon fut couronné Et devint roi d'Angleterre ¹ . La cérémonie de couronnement Eut lieu, je le sais, à Winchester ² . Sept nuits entières durèrent Les splendides réjouissances. Mais sachez que Merlin Aimait beaucoup Aurelius Ambrosius, Il préférait son petit orteil A tout le corps de l'autre ³ . Ce dernier, pourtant, je vous le dis Était un très bon chevalier. Il ne refusait jamais de prendre Les armes contre un chevalier, Il pourfendait fort bien de son épée Qu'elle soit de fer ou d'acier. Mais, peu après, en vérité, Il connut une grande infortune : L'arrivée de païens du Danemark Qui étaient des parents d'Hengest Et qui s'étaient trouvé le soutien, Parmi eux, de nombreux rois. Une troupe si immense arrivait avec eux Que personne ne pouvait en dire le nombre. Avec leur énorme flotte et leur savoir-faire Ils débarquèrent à Bristol. Merlin le sut aussitôt Et avertit Uther Pendragon Ainsi que son frère. Et il leur dit à tous les deux : « Je vous préviens, sans me tromper, Que vient d'arriver contre vous une forte armée De Sarrasins très expérimentés Pour venger le duc Hengest. Dans notre pays, jamais à ce jour, N'a-t-on vu une armée si nombreuse. Et l'un de vous, on ne peut le nier, Sera tué dans cette mêlée. Mais je vous assure que celui-là Ira droit au Paradis. Aussi il ne faut pas s'inquiéter
--	--	--

<p>Ac gode hert to 3ou takeþ; 3our folk departeþ atvo, O3aines hem 3e gin to go. Vter Pendragon hem schal asayle On þe lond-half, saun fayle, Aurilis Brosias y telle þe Ðou schalt wende bi þe se & þer þou þe conteyn so Ðat þou hem wirche deþes wo.’ For noþing he nold say Whiche of hem schuld day. As he hem bad þai deden so, {f.213rb} Her folk departed atvo, Vter Pendragon wiþ mani man Anon þe Sarrazins 3ede o3an & also sone so he hem mett Wiþ swerd & launce he hem gret. Mani haþen þer was forsoþ Ðe heued cleued to þe top, Ðe nek-bon dassed atvo, Ðe arm þe bodi smiten fro, Wiþ swerd þe body atvo ydast, Ðe bodi out of þe sadel cast. Ðe boke it seyt, nouzt y no lye, Ðer was don swiche cheualrie Ðat no tong telle no mizt Ðe haluendel wiþ tale riht. Aurilis Brosias to þe se went To whom Merlin hadde gode talent. Merlin sent þan anon To sir Vter Pendragon & bad him orpedliche he schuld keþe For he no schuld þere þoly deþe, Ðo Vter Pendragon herd þis His hert bicome ful of blis, Wiþ wretþe & wiþ talent fin He smot opon a Sarrazin, He & al his felawered Ðer þai deden noble dede - Al þat euer wald ariue Ðai binomen day o liue. Vter Pendragon so hard hem held Ðat þai wiþ strengþe lete þe feld & Aurilis Brosias hem held so hard Ðat he hem brouzt o3anward, & þo þai noure fle mizt Wiþ Aurilis Brosias þai gun fiht & so fele about him were His liif þai binomen him þere; Ac þo Vter Pendragon vnderstode</p>	<p>2090 2095 2100 2105 2110 2115 2120 2125 2130 2135</p>	<p>Mais faire montre de courage. Divisez vos hommes en deux groupes Et attaquez les premiers. Uther Pendragon les assaillira Sur la terre ferme, sans faute, Aurelius, crois-moi, Tu iras jusqu’à la mer Et tu agiras de telle manière Que tu leur porteras des coups mortels. » Il ne voulut, pour rien au monde, dire Lequel des deux allait mourir. Ils firent ce qu’il leur avait ordonné : Ils divisèrent leurs hommes en deux groupes Uther Pendragon et un grand nombre d’hommes Aussitôt partirent attaquer les sarrasins. Et dès qu’il engagea la bataille, Il les salua de son épée et de sa lance. Plus d’un infidèle eut, c’est la vérité, La tête tranchée jusqu’aux dents, La nuque fracassée en deux, Le bras détaché du corps, Le corps coupé en deux d’un coup d’épée, Ou fut jeté à bas de la selle. Le livre dit, je ne mens pas, Qu’eurent lieu de telles prouesses guerrières Qu’en aucune langue on ne peut en raconter Plus de la moitié⁴. Aurelius Ambrosius, gagna la mer. Merlin le tenait en grande affection. Puis Merlin adressa un message à Sire Uther Pendragon Et lui dit d’être hardi Car il ne connaîtrait pas la mort à cet endroit. Lorsqu’Uther entendit ceci, Il fut rempli de joie. Avec hargne et détermination, Il frappa un Sarrasin. Lui et ses compagnons d’armes Firent des exploits : Tous ceux qui voulaient débarquer, Ils leur prenaient la vie. Uther Pendragon les repoussa tant Qu’ils quittèrent, en force, le champ de bataille Et Aurelius Ambrosius les repoussa tant Qu’il les ramena dans l’autre sens : Et comme ils ne pouvaient s’enfuir nulle part Ils se mirent à attaquer Aurelius Et ils l’encerclaient si nombreux Qu’ils le tuèrent à cet endroit. Mais lorsqu’Uther apprit</p>
--	---	---

<p>His broþer deþ he wex ner wode, Ðo he bisouzt his doukes fizt & him bistired þo as a knizt Ðat of þritti þousand & mo No lete þai fiue oway go. Of our wer slawe þan anon {f.213va} Ðre þousend & ten & on. Ðre mile-wayes oþer to No mizt no man step no go Noiþer on hille no in den Bot he staped on ded men, Ðe blod ouerran þe cuntraye Oueral in þe valaye. So it fel to þe nizt Vter Pendragon com fram þe fizt, Doukes, kinges & barouns, Orped squiers & garsouns Hom went to her in, Bi rede amorwe of Merlin Aurilis Bros[i]as out þai souzt & richelich in erþe him brouzt. Ðan he was helden a douhti knizt & ful wele held his lond to rizt; Here he liued seþþen 3eres fele In miche pride & gret wele, Fer & neiþe, wide & side, His fomen durst him nouzt abide. Bi Merlins red euer he wrouzt Ðat into gret power him brouzt. He ouercom king Claudas Ðat so strong & stern was, Ðurth his mizt also he wan Ðe douhti king Harinan & of him he hadde first Gascoyne & Normondye & Boloyne & al þe marche to Paito & Chaumpeine & eke Ango. Ðis ich king Harinan To wiue had a fair wiman, Sche hizt Ygerne wiþouten no,</p> <p>Ðe fairest lif þat liued þo. Ðe douke Hoel of Cornewaile Spoused hir after him saun fayl Ðurth whom seþþen his liif he les - 3e schul seþþen here in pes. 3ete hadde Vter Pendragon Wonne to him þe king Ban & Bohort his broþer also - Better bodis no mizt non go.</p>	<p>2140</p> <p>2145</p> <p>2150</p> <p>2155</p> <p>2160</p> <p>2165</p> <p>2170</p> <p>2175</p> <p>2180</p> <p>2185</p>	<p>La mort de son frère, il devint fou Il poussa ses généraux à l'action Et, lui-même, fut le plus déchaîné des chevaliers Sur trente mille et même plus Ils n'en laissèrent pas cinq s'échapper. Les pertes de notre côté furent alors De trois mille onze. Sur une distance de trois milles de part et d'autre Aucun homme ne pouvait marcher ou passer Ni sur les collines ni dans les vallées Sans mettre le pied sur des cadavres Le sang coulait de partout Et recouvrait la vallée. Comme la nuit tombait, Uther Pandragon quitta la bataille. Ducs, rois et barons Vaillants écuyers et jeunes gens Repartirent chez eux. Au matin, sur le conseil de Merlin, Ils retirèrent (le corps) d'Aurelius Et l'enterrèrent en grande pompe. Alors (Uther) fut considéré un chevalier accompli Et il détint légitimement son royaume. Il vécut ensuite ici de longues années En grande dignité et prospérité. Qu'ils soient loin ou près, ici ou là-bas, Ses ennemis n'osèrent pas l'affronter. Il agit toujours sur les conseils de Merlin Ce qui lui valut d'être très puissant. Il vainquit le roi Claudas⁵ Qui était si fort et si redoutable. Par la force, il triompha aussi Du preux Harinan⁶ Par lequel il obtint tout d'abord la Gascogne, Et la Normandie et Boulogne Ainsi que la totalité des marches du Poitou, La Champagne et aussi l'Anjou. Ce même roi Harinan Avait pour épouse une belle femme Elle s'appelait Ygerne⁷, personne ne peut dire le contraire C'était la plus belle femme de son temps. Le duc Hoel⁸ de Cornouailles L'épousa ensuite, je ne me trompe pas. C'est par lui [Hoel] qu'il [Harinan] perdit la vie. Vous l'apprendrez tranquillement par la suite. Pour l'instant, Uther Pendragon Avait assujetti le roi Ban⁹ Ainsi que son frère Bohort¹⁰. Il n'y avait pas hommes plus remarquables</p>
---	---	---

King Ban hadde to his demeyne {f.213vb}		Le roi Ban régnait sur
Pe cite of Benoit of lasse Breteyne	2190	Le domaine de Benoit ¹¹ en petite Bretagne.
Wiþ cites & borwes, castels & pleyns,		Etaient à lui villes, bourgs, châteaux et plaines
& Bohort hadde þe cite of Gaines		Et Bohort était roi de Gaines ¹²
Wiþ al þe riȝt þat longed þerto		Il détenait tous les droits qui s'y rapportaient :
& þus þai hadde schift atvo.		Ils avaient donc partagé en deux.
& afterward, wiþouten fable,	2195	Et plus tard, ce n'est pas une invention,
Our king bigan þe rounde table -		Notre roi fonda la Table ronde ¹³
þat was þurth Merlines hest.		Sur la prescription de Merlin.
Of kniȝtes þat men wist best		Les chevaliers qu'on savait les meilleurs
In þis world þurthout		Du monde entier
þat table schuld sitte about,	2200	Avaient le droit de s'asseoir autour de cette table.
At þat table non sitt miȝt		Ne pouvaient prendre place à cette table
Bot he were noble & douhti kniȝt,		Que des chevaliers admirables et vaillants
Strong & hende, hardi & wise,		Forts et nobles, hardis et sages,
Certes & trewe wiþouten feyntise.		Des plus loyaux, immanquablement.
Her non oþer schuld faile	2205	Aucun d'entre eux ne devait faire défaut,
No neuer fle out of bataile		Ni jamais s'enfuir d'une bataille
Whiles he on fot stond miȝt		Tant qu'il pouvait se tenir debout.
Bot ȝif hem departed þe niȝt,		Mais si la nuit les séparait
At bataile & at bord also		Au combat ou après un repas,
Bi hemselue þai schuld go -	2210	Ils devaient continuer côte à côte
So monkes don in her celle		À la manière de moines dans leur cellule
Bi hemselue þai eten ich telle.		Qui, je le sais, mangent seuls mais en même temps.
Wher wer were alder mast		Là où la guerre était la plus intense,
þai were þider sent on hast.		Ils se rendaient en toute hâte.
Þis table gan Vter þe wiȝt	2215	Uther le vaillant fonda cette table
Ac it to ende hade he no miȝt		Mais il ne put la réunir toute entière
For þei alle þe kniȝtes vnder our Lord		Car bien que tous les chevaliers de la Chrétienté
Hadde ysiten at þat bord		Se soient assis parmi les autres ¹⁴ ,
Kniȝt bi kniȝt, ich ȝou telle,		Chevalier après chevalier, je vous l'assure,
þe table no miȝt nouȝt fulfille	2220	La Table ne pouvait pas être complète
Til he wer born þat schuld do al		Avant la naissance de celui ¹⁵ qui
Fulfille þe meruails of þe greal.		Accomplirait dans leur totalité les merveilles du Graal.
It was opon þe Pentecost		Le jour de la Pentecôte ¹⁶
In time þat þe Holy Gost		lorsque le Saint Esprit
Among þe tvelue apostles cam	2225	Vint parmi les douze apôtres,
So sparc of fer & in hem ran,		Et sous la forme de langues de feu les envahit,
Our king Vter Pendragon		Notre roi, Uther Pendragon,
Lete bede wel mani a man		Invita un très grand nombre de vassaux,
Doukes, kniȝtes, erls & king,		Ducs, chevaliers, comtes et roi,
To Cardoil to his gestening;	2230	Pour des festivités à Cardoil
Swiche was his won, apliȝt,		Qui, selon son habitude,
To helden ful seuen niȝt		Allaient durer sept nuits entières.
& euerich wiþ him schuld bring {f.214ra}		Chacun devait venir à cette fête
His leuedi to þat gestening.		Accompagné de son épouse.
Fram Kent to Norþhumberlond	2235	Du Kent au Northumberland,
Fram Wales & fram Scotlond		Du pays de Galles à l'Écosse,
Baroun, erl, douke & kniȝt		Barons, comtes, ducs et chevaliers
To þat fest com, apliȝt.		Partirent pour cette fête, je vous le dis.

<p> Pat ich þis present vnderfong, ʒif ich dede it were wrong.’ Bretel went ozain anon & seyð to Vter Pendragon. Po he hadde it yseyd Þe king sore was amayd, Ac after sche it nam on hast Þurth hir owthen lordes hest. Vlfin þerof was messenger - He was þe kinges conseylar. Vnneþe sche it nim wold Ac þo sche algat schold, Swiþe sore sche gan to wepe, Wonder hem þouzt þat bi hir sete. Po alle þe cloþes weren ydrawe After mete so it was lawe Þe king ʒaue fair ʒiftes To douk, baroun & to kniʒtes Ac non no had swiche saun faile So þe douke of Cornwaile For þe loue of Ygerne In whas loue he dede berne. Anon after þo leuedis alle Were ofsent into þe halle, Þe king toke Ygerne bi þe hond, Þe fairest leuedi of þis lond, & sett hir bi him on þe benche, Win & piment he dede senche; Oþer kinges & doukes heiʒe Token oþer leuedis sleiʒe Togider hem set & made solas. Þe king bisouzt Ygerne of gras Þat sche schold ben his lef, {f.214va} Þe leuedi seyð ‘I nam no þef To breke mi treuþe ozain mi lord; Raþer ich wald hing bi a cord, No schal y neuer for loue no ʒift Wiþ mi bodi don vnriʒt.’ Oþerwise for no preier Þe king nold sche yhere, Þe king spac no more þo, Sumwat elles he þouzt to do. Po þai were al at aise Ich went to his in apaise; Ac ich ʒou telle þo at arst Þe king neiʒe for loue brast Ac no man nist of his pin Bot his conseiler Vlfin Þat bad him nouzt care biginne,</p>	<p> 2290 2295 2300 2305 2310 2315 2320 2325 2330 2335</p>	<p> Si je prenais ce cadeau Ce serait mal. » Bretel fit alors demi-tour Et rapporta ces paroles à Uther Pendragon Lorsqu’il eut tout dit, Le roi fut profondément consterné. Mais plus tard, elle accepta sans hésiter¹⁷ Sur ordre de son propre mari. Ulfin fut le messenger cette fois-ci C’était un conseiller du roi. Elle n’en voulait pas Mais lorsqu’elle dut l’accepter, Elle se mit à sangloter. Ceux qui étaient assis près d’elle s’étonnèrent. Lorsque toutes les nappes furent retirées, Comme il se devait après un repas, Le roi distribua de magnifiques cadeaux Aux ducs, barons et chevaliers Mais aucun n’en eut de comparable, en vérité, À celui du Duc de Cornouailles Et ce par amour pour Ygerne : Il se consumait d’amour. Aussitôt après que les dames Furent invitées dans la grand’salle, Le roi prit Ygerne par la main, C’était la plus belle femme du pays, Et l’installa à côté de lui sur le trône. Il fit venir du vin et une boisson au miel¹⁸. D’autres rois et nobles ducs Invitèrent d’autres dames accomplies, S’assirent et plaisantèrent ensemble. Le roi recherchait les bonnes grâces d’Ygerne, Lui demandant d’être son amante. La dame répondit : « Je ne suis pas infâme Et refuse d’être infidèle à mon époux. Plutôt me balancer au bout d’une corde ! Jamais par amour ou contre une faveur Je ne fauterai avec mon corps ». Rien n’y fit : Elle ne voulait pas écouter le roi. Alors le roi ne dit plus rien. Il avait une autre idée en tête. Ils passaient tous un moment agréable Mais chacun s’en retourna dans ses appartements sans protester. Or, comme je vous l’ai dit au début Le roi, quasiment, se consumait d’amour. Personne n’était au courant de son tourment Mis à part son conseiller Ulfin Qui le pria de ne pas se faire de souci :</p>
--	--	--

<p>He schuld wele hir loue winne. Tintagel & eke Ygerne To her in went ful 3erne. Ʒe leuedi toke þan þe kni3t & into chaumber went ful ri3t, Toforn him aknewes sche fel & seyð ‘lord, 3if it be þi wille Ʒat þou wost hennes wende. Ʒe king is about, me to schende; Ʒe worþschip þat he doþ to þe Al is for to schende me. He haþ me of vilanie bisou3t Me to aforce is in his þou3t.’ Ʒo þe douke þis vnderstode For wretþe he wex nei3e wode, He hadde in toun v hundred kni3tes, He hem ofsent anonri3tes & told hem þis vilainie & seyð he wald hom an hei3e. He bad hem trosse & make 3are, Ar day he wold homward fare For he hadde leuer dye in fi3t Ʒan schond þoli & vnri3t. His kni3tes to him 3euen asent & trossed swiþe verrament; Bi þat it was li3t o day Ʒai weren al ywent oway Ʒe douke, þe leuedi & his kni3t. {f.214vb} Ʒe king seye þe dayli3t - Ʒat ni3t he hadde litel yslape - He stirt vp al in rape, His chaumberlain him com to His cloþes on for to do. Ʒo he was cloþed he com adoun Sikeende & romende vp & doun. Afterward com in anon Barouns & leuedis mani on, To chirche þai 3ede more & lasse For to heren þer her messe, Ac al þai loked swiþe 3erne After Tintagel & Ygerne. Ʒo þe messe was ysonge Ʒe king spac wiþ his tonge ‘Where is þe douke Tintagel? Icham adrad him is nou3t wel.’ ‘Certes sir’ quap a kni3t ‘He is went homward toni3t Wiþ wiif & kni3tes to his lond.’ ‘Eye’ quap þe king ‘þat is me schond. Ʒef! He haþ broken mi statout;</p>	<p>2340 2345 2350 2355 2360 2365 2370 2375 2380 2385</p>	<p>Il parviendrait à gagner son amour. Tintagel et Ygerne Regagnèrent rapidement leur logis. La dame empoigna alors le chevalier, Entra directement dans la chambre, Tomba à genoux devant lui Et dit : « seigneur, si tu le veux bien, Si tu acceptes de partir d’ici, Le roi est sur le point de me déshonorer La cour qu’il me fait A pour but unique mon déshonneur. Il m’a demandé de fauter, Il a dans l’idée d’abuser de moi ». Lorsque le duc entendit ceci, Il entra dans une grande colère. Il avait en ville, cinq cents chevaliers. Sur le champ, il les convoqua Et leur fit part de ce méfait. Et leur dit qu’il allait immédiatement rentrer chez lui Il les pria de faire leurs bagages et de se préparer. Avant le jour, il partirait pour ses terres Car il préférerait mourir au combat Plutôt que de supporter la honte et la vilenie. Ses chevaliers furent à ses ordres Et rassemblèrent vite leurs affaires, en vérité. Lorsque le jour se leva, Ils étaient déjà tous loin, Duc, épouse et chevaliers. Le roi vit la lumière du jour. Il avait peu dormi cette nuit. Il se leva en hâte. Son chambellan arriva Pour l’aider à s’habiller. Lorsqu’il fut habillé, il descendit. Il soupirait et errait de haut en bas. Puis arrivèrent peu après Barons et dames en grand nombre. Ils allèrent tous à l’église Pour y entendre la messe. Mais tous cherchèrent avec empressement Tintagel et Ygerne. Une fois la messe chantée, Le roi dit tout haut : « Où est le duc Tintagel ? Je crains qu’il ne soit souffrant. » « Assurément, Sire » répondit un chevalier « Il est reparti chez lui cette nuit Sur ses terres, avec sa femme et ses chevaliers. « Ah ! » répondit le roi « quel affront ! Rustre ! Il n’a pas respecté mon ordonnance</p>
--	--	---

<p> He schal abigge wiþouten dout.⁷ His statout was & his lawe Pat non no schuld in seuen dawe Pat were of priis oþer of noblay Fram þat fest wende oway Bot it were bi þe kinges wille & who so dede he schuld spille. Po þe king vnderstode Ðe douke ywent he was neiþe wode, Of þat despite pleynt he made & to his folk seþþen he sade Pat he was digne to dye anon Pat swiche despite hadde ydon. Ðe king him diþt in a stounde & þe kniþtes of þe table rounde - Ðe noblest men þat were oliue - & riche kinges tvo & fiue, Noble kinges of þis lond Al wonnen vnder his hond, Wiþ mani erl, baroun & kniþt Armed went anonriþt Ðe douke Tintagel to nime {f.215ra} So þe kinges wiþþerwine; Ac þe douke Tintagel Ðis bifore wist it wel, He hadde sent fer & neiþe After frendes & souders sleiþe, Fiftene þousand kniþtes hende, Pat schuld his lond help to defende; Napeles ozain þe king Ðai no hadde power in fiþting - At cite borwe & castel Ðai were astored swiþe wel. Ðe king com wiþ his barnage & tounes brent in gret rage, He bilay him swiþe long & men slouþ - it was wiþ wrong. Ðe douke himselue Tintagel Lay in a swiþe strong castel, Our king Vter Pendragon Him asailed & ek his men Wiþ heweing & wiþ mineinge & wiþ mangunels casteinge Ac Tintagel þat hende kniþt His castel wered wele, apliþt, & þennes ouer miles þre Lay Ygerne so fair & fre In a castel, a roche of ston Man no miþt hir dery non; Iurdains & eke Bretel </p>	<p> 2390 2395 2400 2405 2410 2415 2420 2425 2430 2435 </p>	<p> Il va le payer, croyez-moi ». Son ordonnance et la coutume stipulaient Que durant sept jours, aucun Noble ou grand seigneur Ne pouvait quitter cette fête, Sauf si c'était la volonté du roi, Sous peine de mort. Lorsque le roi apprit Que le duc était parti, il fut hors de lui. De cet outrage, il se lamenta Et annonça ensuite à ses gens Qu'il¹⁹ méritait la mort immédiate, À cause de l'affront qu'il avait commis. Le roi se prépara en un rien de temps, Et les chevaliers de la Table ronde – les hommes les plus remarquables alors en vie – Sept puissants rois, De nobles rois de notre pays, Dont il avait fait ses feudataires, Ainsi que de nombreux comtes, barons et chevaliers Revêtirent leur amure et partirent aussitôt Pour s'emparer du duc Tintagel, Désormais ennemi du roi. Mais le duc Tintagel Fut au courant bien à l'avance Il avait demandé de l'aide tous azimuts À des amis et des soldats accomplis, Quinze mille nobles chevaliers Qui devaient l'aider à défendre son territoire. Néanmoins contre le roi, Ils n'avaient aucune chance au combat. Dans les villes, citadelles et châteaux Ils avaient toutes les provisions nécessaires. Le roi arriva avec sa suite guerrière Et mit le feu aux villes, dans sa fureur. Il assiégea l'autre très longtemps Et tua des hommes. Il avait tort. Le duc Tintagel, quant à lui, S'était retiré dans un château très fort. Notre roi Uther Pendragon L'attaqua, lui et ses hommes, En pratiquant des brèches, par la sape Ou par des pierres projetées par des mangonneaux. Mais Tintagel, ce noble chevalier, Défendait fort bien son château. Et à trois milles de là, La si belle et noble Ygerne se trouvait Dans un château, une forteresse bâtie sur un rocher²⁰ Personne ne pouvait lui faire de mal. Jourdain et Bretel </p>
--	--	--

Boþe were wiþ Tintagel & al þat miȝt armes bere To helpen him his castel to were. Þe king him hadde wel long ylay & was ful of wretþe & tray Þat he no miȝt him nim anon & sike he was in euerich bon For loue of þe cuntasse Gode he no couþe more no lasse. On a day it bifel so: Vter Pendragon was swiþe wo, Vlfin he tok his chaumberlain & went to plaien him on þe plain; An beggere þere he mett Þat þe king wel fair gret, For Godes loue þat bad him gode, {f.215rb} Þe king answerd wiþ dreri mode ‘Beggere’ he seyde ‘so mot y liue Y no haue here nouȝt þe to ȝiue.’ ‘Sir’ quaþ þe beggere þo ‘Tel me þan of þi wo Whi þou makest swiche chere.’ Þe king seyde ‘Vlfin no miȝtow here Of þis begger apossaing Þat dar so speke to a king?’ Vlfin þe begger biheld on & him knewe wel sone anon Bi his semblaunt & winking Þat he made opon þe king & seyde ‘sir par ma fay, Þis is a begger of noblay; Þou miȝt be þerof ful fawe It is Merlin, þat þou schalt knawe.’ His semblaunt turned anon Merlin. Þe king þo hadde joie fin, Of his hors sone he liȝt & kist Merlin anonriȝt So dede Vlfin also, Michel ioie he made þo. Merlin seyde to þe king ‘Al y knowe þi glosing, Y wot þou louest par amour Ygerne þat swete flour. What wiltow ȝeue me, ar tomorwe Y schal þe lese out of þi sorwe?’ ‘Merlin’ quaþ þo þe king ‘Help me now in þis þing & þou schalt haue whatow wilt ȝerne - Do me to haue swete Ygerne.’ ‘Wiltow me ȝiue’ quaþ Merlin	2440 2445 2450 2455 2460 2465 2470 2475 2480 2485	Etaient tous les deux aux côtés de Tintagel Ainsi que tous ceux capables de manier les armes Pour l’aider à défendre son château. Le roi l’assiégeait depuis longtemps Il était très en colère et très soucieux À l’idée de ne pas pouvoir le capturer Tout son corps le faisait souffrir A cause de son amour pour la duchesse ²¹ . Il ne pouvait plus raisonner. Un jour il arriva ceci : Uther Pendragon était très abattu. Il prit Ulfin son chambellan Et alla jouter contre lui dans la plaine. Là, il rencontra un mendiant Qui salua le roi très aimablement Et qui lui demanda l’aumône pour l’amour de Dieu. Le roi répondit sur un ton découragé : « Mendiant » dit-il « Sur ma vie, Je n’ai rien ici à te donner ». « Sire » dit alors le mendiant « Parle-moi donc de ton tourment, Pourquoi fais-tu une telle tête ? » Le roi dit : « Ulfin, n’aurais-tu pas entendu parler De ce mendiant questionneur Qui ose ainsi s’adresser à un roi ? » Ulfin regarda le mendiant Et il le reconnut aussitôt Par son expression et le clin d’œil Qu’il fit en direction du roi. Il dit « Sire, par ma foi, Voici un mendiant de la haute ! Tu peux t’en réjouir pleinement. C’est Merlin, tu vas le voir ». Immédiatement, Merlin reprit son apparence. Alors le roi fut très heureux. Il sauta aussitôt de son cheval Et embrassa directement Merlin. Ulfin fit également de même, Il laissa éclater sa joie. Merlin dit au roi : « Je suis au courant de tes arguments captieux. Je sais que tu meurs d’amour Pour Ygerne, cette fleur charmante. Que me donneras-tu, avant demain Si je te libère de ton tourment ? » « Merlin, » répondit alors le roi « Aide-moi à présent dans cette affaire Et tu obtiendras ce que tu désires. Fais-moi posséder la douce Ygerne ». « Acceptes-tu de me donner » répondit Merlin
---	--	--

<p>'Al þe biþete þat schal be þine & þou hir haue ar day?' 'Ȝa' quap þe king 'par ma fay.' 'Now' quap Merlin 'þi pais þou held & ar day þou schalt hir weld.' Þe king was swiþe bliþe þo, To his pauiloun he gan go, At þe soper þai were glade Michel ioie & mirþe þai made. Ar it day were Merlin hete {f.215va} Þe kinges men arm hem skete & bisett þat castel Where þe douke was Tintagel & tauȝt hem gin & eke way Þe castel to win ar ani day.</p>	<p>2490</p> <p>2495</p> <p>2500</p>	<p>« Tout ce que tu obtiendras²² et t'appartiendra Et alors, elle sera tienne avant le jour ? » « Oui », répondit le roi « je le jure ». « D'accord » dit Merlin « respecte cet accord Et avant le jour tu la possèderas. » Le roi fut alors très heureux Il rejoignit sa tente. Le dîner fut joyeux : Les convives furent allègres et réjouis. Avant le jour, Merlin ordonna d'aller combattre, Aux hommes du roi de s'armer rapidement Et d'attaquer le château, Là où se trouvait le duc Tintagel. Il leur montra les moyens et aussi la façon De s'emparer du château avant l'aube.</p>
---	-------------------------------------	--

¹ Uther Pendragon est considéré comme l'aîné alors que les textes antérieurs en font le benjamin. Du coup, les événements du règne d'Aurelius Ambrosius sont passés sous silence.

² Winchester était la capitale du Wessex. Les rois anglo-saxons prirent l'habitude d'être couronnés à Kingston-upon-Thames (Édouard l'Ancien [900], Æthelstan [924], Edmund [940], Eadred [946] Eadwig [955 ?], Édouard le Martyr [975], Æthelred [979]). Cependant, la règle n'était pas absolue : Edgar fut sacré à Bath en 973, Eadmund à Londres en 1016 et Édouard le Confesseur à Winchester en 1042.

Le premier roi d'Angleterre à avoir été couronné à l'abbaye de Westminster fut Harold II le 6 janvier 1066 quelques mois avant Guillaume le Conquérant, le 25 décembre 1066.

³ L'autre étant, bien évidemment, son frère Uther.

⁴ Le *Merlin en prose* dit : « Si avoit tel bruit et tel noise et si grant crie de gent que l'en n'oist Dieu tonant » [Il y avait un tel fracas, un tel tumulte et de si grands cris que l'on n'aurait pas pu entendre le tonnerre] et aussi « Si lour courent sus, canques chevaus porent rendre, les gens Pandragon. Et quant Uters vit que les gens le roi furent assamblees, si lour courut sus a toutes ses gens. Et cil vinrent contre iaus aussi hardiement u plus, si se combatirent moult ruistement li uns a l'autre, et si fu moult la bataille fiere et dure » [les cavaliers de Pandragon se précipitèrent aussi vite que leurs chevaux pouvaient les porter. Quand Uther constata que les troupes de Pandragon passaient à l'attaque, il courut sus à l'ennemi avec tout son escadron. Les Saxons s'avancèrent vers eux avec au moins autant d'audace et le combat fut féroce et opiniâtre] (Gaston Paris & Jacob Ulrich, éd., *Merlin. Roman en prose du XIII^e siècle*, p. 91. Traduction de Henri de Briel, *Le Roman de Merlin l'enchanteur*, p. 72-73).

⁵ Claudas apparaît au tout début du *Lancelot en prose*. C'est le voisin du roi Ban (père de Lancelot). Il règne sur le Berry, alors appelé « Terre déserte ». En effet, « la terre del regne Claudas estoit apelee deserte, por che que toute estoit desertie par Uterpandragon et par Aramont, qui a chel tans estoit sires de Bertaigne la Menour, que les gens apeloient Hoël en sornon. Chil Aramons avoit desous lui Gaunes et Benoïch et toute la terre jusque a la marche d'Auvergne et de Gascoigne et devoit avoir desous lui le regne de Boorges » [La terre du

royaume de Claudas portait le nom de déserte, parce qu'elle avait été ravagée par Uterpandragon et par Aramont qui à cette époque était seigneur de la Petite Bretagne et qui portait le surnom d'Hoël. Cet Aramont possédait Gaunes et Benoïc et tout le territoire jusqu'à la marche d'Auvergne et de Gascogne et il avait des droits sur le royaume de Bourges] (Alexandre Micha, éd., *Lancelot. Roman en prose du XIII^e siècle*, Paris, Genève : Librairie Droz, 1980. Traduction d'Alexandre Micha, *Lancelot*, Paris : Union Générale d'Éditeurs, collection 10/18, série « bibliothèque médiévale », 1983, p. 29-30).

⁶ Il apparaît sous le nom d'Aramont au début du *Lancelot* en prose (voir note précédente).

⁷ Dans l'*Historia regum Britanniae* de Geoffroi de Monmouth, Ygerne est l'épouse du Duc de Cornouailles Gorlois. C'est dans le château de Tintagel que ce dernier la place lors de la guerre contre Uther. Cette version est reprise par Wace et Lazamon. Notre auteur est le seul à donner trois maris à Ygerne avant son union avec Uther. La source française directe, le *Merlin en prose*, ne mentionne, lui aussi, que le duc de Tintagel sans toutefois lui donner de nom précis. Il n'est pas fait mention d'Harinan ou de Hoel.

⁸ Mis à part notre poème, seule la *Suite Vulgate* mentionne ce Hoel (ou Hoël selon les textes) mari d'Ygerne et lui donne le titre de Duc de Tintagel.

Dans le corpus arthurien, il existe trois Hoel, tous rois de (petite) Bretagne. Seul le premier joue un rôle important. Geoffroi de Monmouth en fait le neveu d'Arthur (il est le fils du roi Boudicius et de la sœur d'Arthur) mais les indications sont confuses et les éditeurs de Geoffroi recommandent de comprendre qu'il est le fils du roi Boudicius et de la sœur d'Aurelius – par conséquent le cousin germain d'Arthur. Wace écrit cependant que Hoel est le « neveu » d'Arthur (10107). Lazamon se contente de dire que Howel est un parent d'Arthur (10535, 10895, 10957, 10970, etc.) qui aide ce dernier contre les Saxons en Écosse. Par la suite, lors de la conquête de la Gaule, Howel est toujours aux côtés d'Arthur. Geoffroi dit que Hoel attaque le Poitevin Guitard et obtient l'Aquitaine et la Gascogne. Wace donne une liste plus précise proche de celle des vers 2173-2176 de notre poème. Hoel au nom d'Arthur, « Berri conquist, e puis Toruigne, / Ango e Alverne e Wascuine » (10115-10116) [conquit le Berry et la Touraine, l'Anjou, l'Auvergne et la Gascogne]. Lazamon reprend exactement cette liste. Hoel incite Arthur à partir à la conquête de Rome. Sa nièce (fille chez Lazamon) Hélène est tuée par le géant du Mont-Saint-Michel.

Ce même Hoël est le père d'Iseult aux blanches mains dans *Le Tristan en prose* de la première moitié du XIII^e siècle (Philippe Ménard, éd., *Le Roman de Tristan en Prose*, vols. 1-9, Genève : Droz, 1987-1997) – élément repris par Sir Thomas Malory au chapitre XXXVI du livre VIII de l'édition de Caxton du *Morte d'Arthur* (XV^e siècle).

⁹ Père de Lancelot et d'Hector des Mares (Sir Ector de Maris chez Malory), frère du roi Bohort (Bors dans la plupart des textes anglais) de Gaunes (royaume légendaire des marches de Bretagne sur l'actuelle Normandie). Un Ban de Gomeret est invité aux noces d'Erec et Enide chez Chrétien de Troyes. Mais Ban est plus souvent associé au royaume de Benoïc (aux marches de la petite Bretagne et de la Gaule) appelé Benwick dans les textes anglais. Sir Thomas Malory précise que Benwick est identifié avec... Bayonne ou Beaune : « And so they shpped at Cardyff, and sayled unto Benwyke: som men calle hit Bayan and som men calle hit Beawme, where the wyne of Beawme ys. » (Malory, *Works*, E. Vinaver, éd., Oxford University Press, 1971, p. 699 ou chapitre 18 du livre XX de l'édition de Caxton).

¹⁰ Bohort, ou Bors en général dans les textes anglais (voir, par exemple, *Le Morte Arthur* en strophes qui met en scène Bors de Gawnes, fils de notre personnage, ou Sir Thomas Malory). Bohort est l'allié d'Arthur dans la bataille contre les rois rebelles à Bedegraine. Ce lieu apparaît pour la première fois dans la source directe de notre auteur, le *Merlin en prose*. Malory fait longuement allusion à cette bataille dans le livre I de son *Morte d'Arthur* (chapitres IX-XIX).

¹¹ Royaume de Benoïc / Benoÿc dans les textes français (généralement transcrit Benwick dans les textes anglais). Voir note 9.

¹² Gaunes dans les textes français.

¹³ C'est Wace qui a mentionné la Table ronde pour la première fois dans son *Roman de Brut* : « Fist Artur la Rouïnde Table / Dunt Breton dient mainte fable » (9751-9752) mais il attribue sa création à Arthur et non à Uther, son père.

Dans notre texte, la Table ronde est avant tout un ordre chevaleresque. Lazamon nous décrit la fabrication de la table elle-même, passage qui n'a pas d'équivalent chez Wace : « Ah ich þe wulle wurche a bord swiðe hende / þat þer mazen sitten to sixtene hundred & ma / al turn abuten þat nan ne beon wið-uten / wið-uten and wið-inne mon to-3ænes monne / (...) / Timber me lete biwinnen and þat beord bi-ginnen / to feouwer wikene uirste þat wrec wes iuorðed » (11433-11436 & 11442-11443) [Mais je vais te faire une très belle table ronde autour de laquelle mille six cents personnes, et même plus, pourront s'asseoir. Tous se feront face, personne ne sera à l'écart. D'un côté comme de l'autre, chacun verra l'autre. (...) On fit venir du bois et il commença la fabrication de la table. Elle fut achevée en quatre semaines].

¹⁴ La traduction est rendue difficile par le fait que l'auteur parle de la Table ronde aussi bien en tant qu'ordre chevaleresque qu'en tant que véritable table en bois.

¹⁵ C'est-à-dire Galahad.

¹⁶ Le jour de la Pentecôte, alors que tous les chevaliers de la Table ronde sont rassemblés pour faire honneur au nouveau chevalier, Galahad qui vient de s'asseoir sur le Siège Périlleux, le Graal apparaît et nourrit la cour entière.

¹⁷ Dans la source française, il y a deux fêtes : la première, à Noël, durant laquelle le roi offre des bijoux à toutes les dames et la seconde, à la Pentecôte, au cours de laquelle il donne la coupe à Ygerne sur le conseil d'Ulfin et par l'intermédiaire de Bretel.

¹⁸ Le « piment » était une boisson composée de vin ou de miel et d'épices.

¹⁹ Ce « il » renvoie à Tintagel.

²⁰ Le château de Tintagel, en Cornouailles, est effectivement bâti sur des rochers qui dominent la mer.

²¹ Chez Geoffroi de Monmouth, Gorlois est Duc de Cornouailles tandis que dans *Le Roman de Brut* de Wace ou dans le *Brut* de Lazamon, Ygerne est véritablement comtesse, son mari Gorlois étant Comte de Cornouailles.

²² On sait que Merlin réclamera l'enfant Arthur. Il faut, peut être, comprendre « tout ce que tu engendreras » pour « *Al þe bizete* ».